



MUNICIPAL Gazette MUNICIPALE DE — OF Montreal

Toutes communications se rapportant aux annonces ou aux abonnements devront être adressées tout simplement comme suit :
"La Gazette Municipale"
Bureau de Poste : 917 ou 42 Place Jacques-Cartier, Montréal.
Toutes communications se rapportant à la rédaction devront être adressées comme suit :
"La Gazette Municipale"
Hôtel de Ville, — Montréal.

All communications relative to advertisements or subscriptions should be addressed simply as follows :
"The Municipal Gazette"
Post Office Box : 917 or 42 Jacques-Cartier Square, Montreal.
All communications relative to the editorial part of the paper should be addressed as follows :
"The Municipal Gazette"
City Hall, — Montreal.
TELEPHONE MAIN 4240

Parait le lundi matin
Published every Monday morning
Abonnements \$2 par an
Subscriptions \$2 a year
Payables d'avance
Payable in advance

Organe officiel de la Corporation de la Ville de Montréal
Official organ of the Corporation of the City of Montreal
CANADA

OPINION LEGALE

Au sujet des procédures à prendre contre certains membres du Conseil et certains fonctionnaires re Enquête Cannon

DÉPARTEMENT EN LOI.
A Son Honneur le Maire, et aux Membres du Conseil Municipal de Montréal.
Montréal, 4 avril 1910.

Nous avons pris communication de la résolution adoptée par le Conseil à sa séance spéciale tenue lundi le 21 février, basée sur une lettre de M. Martin demandant d'instituer des procédures contre lui au sujet des conclusions du rapport de M. le juge Cannon, laquelle résolution se lit comme suit :

"Résolu: Que la requête de M. Martin soit renvoyée au Département en Loi avec instruction d'examiner le rapport de la Commission Royale et de faire rapport sur la suffisance de la preuve faite contre M. Martin et contre les échevins nommés dans le rapport de la Commission ou l'insuffisance de ladite preuve et les responsabilités que la Ville pourrait encourir en rapport avec cette affaire."

Nous avons aussi pris connaissance du rapport de M. le juge Cannon, et nous soumettons nos vues à ce sujet comme suit :

(1) La question de savoir si la Cité doit oui ou non instituer des poursuites civiles ou criminelles contre les personnes nommées dans le rapport du Commissaire, dépend, d'après nous, dans chaque cas particulier, de la nature et de la portée de la preuve qui a été faite contre elles. Les lignes dans lesquelles une enquête générale concernant les affaires d'une municipalité ou d'un corps public, doit être conduite d'une façon large quant à la preuve, et les conclusions tirées de cette preuve peuvent révéler un état de choses qui pourrait être très répréhensible et sujet à correction, mais, lorsqu'il est question de poursuite criminelle contre tout individu en particulier, il faut que l'individu qui prend la responsabilité de telle poursuite, ait une preuve suffisante devant lui pour établir ce qui constitue une cause *prima facie*, et, d'après tous les principes de l'administration de la justice criminelle, toute personne accusée d'une faute a droit à un procès basé sur une accusation définie et spécifique. Nous faisons ces observations en vue du fait qu'il sera nécessaire pour pouvoir donner une opinion quant à ce qui devrait être fait contre aucune des personnes mentionnées dans le rapport du Commissaire, examiner attentivement toute la preuve faite devant la Commission et voir ce qu'elle comporte en ce qui concerne chaque individu.

(2) La Ville, comme corporation, ne peut instituer ou poursuivre une accusation criminelle, bien qu'elle puisse

LEGAL OPINION

Anent proceedings against certain members of Council and officials re Cannon's investigation

LAW DEPARTMENT.
To His Worship the Mayor, and the Members of the Council of the City of Montreal.
Montreal, April 4th 1910.

We have taken communication of the Resolution of the Council at its special meeting held on Monday the 21st February, based upon a letter from Mr Martin inviting prosecution to be laid against him in connection with the findings of the report of Mr. Justice Cannon, and which resolution is worded, as follows:

"Resolved: That the request of Mr. Martin be referred to the Law Department with instructions to examine the report of the Royal Commission and to report upon the sufficiency of the proof adduced against Mr. Martin and the aldermen named in the Royal Commission or the insufficiency thereof and the responsibilities to be incurred by the City in connection with said matter."

We have also taken communication of the report of Mr. Justice Cannon, and we submit the following as our views upon this subject.—

(1) In examining as to whether or not the City should institute any prosecutions either civilly or criminally against those named in the report of the Commissioner, it would, we think, depend in each individual's case upon the nature and extent of the proof that has been adduced against him. A general investigation into the affairs of any municipality or public body may be conducted on broad lines as to the evidence and the conclusions that may be drawn from such evidence may reveal an existing state of affairs which may be highly reprehensible and subject to amendment, but, when it is a question of prosecuting criminally any particular individual, it is necessary for the individual who takes the responsibility of such prosecution, to have sufficient evidence before him to establish what should constitute a *prima facie* case, and, according to all principles of the administration of Criminal justice, every person accused of an offence is entitled to a trial upon a definite and specific charge. We make these observations because it would, in reality, be necessary in order to properly advise as to what action should be taken against any of the parties named in the Commissioner's report, to examine closely all the evidence before the Commission and to see what bearing it had upon each individual.

(2) The City as a corporation cannot institute or prosecute a criminal charge, though it may instruct one of its